



A propos de *Spondylus varius* (Sowerby, 1827)

René PHILIPPE

Le père de ce taxon est Sowerby Senior. En abordant ce travail, j'ai été confronté à un problème crucial : me procurer une copie du texte de Sowerby Sr. Il s'agit, en effet, d'une publication très confidentielle : "Appendix to the Catalogue of Polynesian Shells collected by Mr Sam Satchbury"¹ publié en 1827². Aucun exemplaire n'en existe, ni à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles, ni au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Grâce à l'amabilité de Madame Virginie Heros de cette dernière institution, j'ai pu en obtenir une photocopie qu'elle avait elle-même sollicitée auprès de Mrs Pickering du British Museum à Londres. Que ces deux dames trouvent ici l'expression de ma vive reconnaissance.

Nous commencerons notre exposé par le texte de Sowerby Sr :

"The younger specimens are constantly of a dull orange red, the area of their attached valve is generally much elongated and sharp-pointed ; they commonly present an acutely triangular figure with the front rounded ; in some instances the very youngers are spinose, in other ones, they are destitute of spines when they have attained several inches in length. No set of shells are subject to a greater variation in shape and colour than the Spondyll ; hence we observe that a few specimens of a rather large size retain the form and colour above described ; all those retaining this shape have been attached by the greater part of the superficies of the lower valve to a nearly even surface ; this appears therefore to the natural shape of the species. Under all other circumstances, their form is indeed exceedingly varied. Their spines are very variable ; they seldom, however, attain an inch in length, even in the finest specimens. Some of the large specimens are of a nearly regular ovale form and of a dark red colour, other ones are of a bright orange, some are reddish orange coloured, other ones again have the part near the beaks of a bright orange or red, while by far the greater part of the shell is of a bright clear white or colourless. The spines are mostly flatted and pressed a little downwards. These ones are for the most part large specimens and in them may be generally observed a most remarkable circumstance, which I do not remember to have ever before seen in a shell ; a quantity of salt water collected, sometimes in distinct portions under the lamina of the inside of the shells, frequently of both valves and easily distinguished when, by turning the shell, the accompanying air is seen rising to the upper side. This is a subject of research for the curious, who may think the cause of the presence of water in such a situation worthy and enquiry. Many of the specimens of this shell are extremely beautiful, and there is in the sale an interesting serie of specimens of different sizes and variously circumstanced.."

Quant au nom, il s'agit donc bien de *Spondylus varius*. Mais voici que G.B.Sowerby dans son "Thesaurus Conchyliorum" (1847) p.426 appelle ce taxon "*Spondylus varians*", sans la moindre explication. Sans doute, s'agit-il d'une coquille d'imprimerie ou d'une erreur involontaire de Sowerby Jr. Pas d'explication et encore moins de justification à cette modification. Si elle était volontaire, nous devrions employer, aujourd'hui, la formule *Spondylus varians* (Sowerby 1827) pour autant que cela se justifie. Mais il n'en est pas question. Recourons au latin : *varius* signifie varié et *variens*, qui varie...

Sous la rubrique "24. *Spondylus varians*", Sowerby commence par fournir une liste de synonymes³ dans laquelle il cite "*Sp. delessertii*" Chenu, 1845. Ensuite, Reeve (*Conchologia Iconica* Vol. 12, 1856 Species 13 a repris le nom modifié "*variens*".

Toutefois, Fulton dans "*A list of the recent species of Spondylus*" (*Journal of Conchology* Vol. 14 n° 12 octobre 1915) revient au nom de "*varius*" tout en signalant la modification opérée par Sowerby Jr. En 1845, Chenu (*Illustrations Conchyliologiques*, p. 5 pl.p.12) attribue à ce taxon le nom de "*Spondylus delessertii*"⁴. T.W.Baer⁵ signale la synonymie de cette appellation avec *Spondylus varius*.

Après Chenu, un autre Français, Lamy, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris "*Révision des Spondyles vivants du M.N.H.N. de Paris*" (*Bulletin du M.N.H.N.*, Paris 1938 pp. 299 et 300) dans sa liste des

¹ Sowerby Sr. était conservateur de la collection de M. Satchbury.

² 1827 et non 1829 comme indiqué dans K. Lamprell p.68.

³ Dans cette liste, il cite l'appellation de "*Water-clam*" (voir plus loin).

⁴ Chenu était conservateur de la collection Delessert, actuellement au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

⁵ B. Delessert et la Malacologie: *Bull. Soc. Int. De Conchylogie*; Fig.1 - 2. (Vol.19, N°5, 1997).

travaux consacrés à *Sp. varius*, indique "varians" chez G.B.Sowerby et Reeve. En outre, il met *Sp. delessertii* et *Sp. varius* en synonymie. Je crois pouvoir affirmer que la cause est entendue.

En outre, K.Lamprell⁶ cite le nom de "varius" et donc la graphie "varians" n'est employée que par G.B.Sowerby et Reeve.

Ahmad Zavarei (Thèse de doctorat : Monographie des Spondyles actuels et fossiles. Orsay, 1973) emploie également le nom de "varius".

Revenons-en à la coquille elle-même. L'umbo a la même couleur que celle de la valve supérieure du juvénile : pourpre ou orange. Les épines, très réduites, de la coquille pourpre sont entièrement de cette couleur, tandis que les épines de la coquille orange sont lie-de-vin, épines plutôt petites de diverses longueurs. La valve supérieure de cette coquille possède deux côtes principales également lie-de-vin. Chez l'adulte, l'entièreté de la coquille est blanche, parfois d'un blanc gris sale (coquille de l'I.R.Sc.N.B.). Lorsqu'elle est récoltée quand le mollusque est mort depuis un certain temps, elle est de couleur terreuse. La valve gauche est recouverte d'épines mesurant de un à deux centimètres ou très réduites. Quant à la valve droite, elle est généralement foliacée, ce qui laisse supposer qu'elle reposait sur du sable, mais parfois adhérente sur toute sa surface (voir photo : elle était fixée à la coque d'un sous-marin coulé près des Iles Hawaii). Chez l'adulte, les valves contiennent une poche solide, non transparente, remplies d'eau de mer qui finit par s'évaporer en dehors du milieu aqueux, la coquille étant poreuse. Quand la photo fut prise, les deux poches étaient pleines. Après quelques mois, elles étaient vides. Toutes les descriptions font état de cette poche. Toutefois, je possède une coquille dont les deux valves en sont dépourvues. Dans la nature, les coquilles sont sales, recouvertes de débris végétaux et de calcaire. Outre l'eau de Javel (débris végétaux) et l'acide chlorhydrique (calcaire), ce dernier doit parfois être éliminé à l'aide d'une fraiseuse à main.

La meilleure étude, à mon sens, est celle de Ahmad Zavarei, citée auparavant. Comme elle est difficilement accessible, je reproduis ci-dessous sa description de la coquille de *Sp. varius*, plus précisément de la texture des valves :

"Les valves (de *Sp. varius*) sont très épaisses. Malgré cette épaisseur, elles sont relativement très légères, car entre les couches internes et externes, il y a de grandes cavités renfermant souvent de l'eau, ce qui fait donner à ce Spondyle le nom de water-clam. Ces cavités indiquent les irrégularités dans l'accroissement de la coquille."

Nous pouvons donc affirmer que le nom de ce taxon est bien *Spondylus varius* comme déterminé par Sowerby Sr, celui de *Spondylus varians* n'étant qu'une erreur de Sowerby Jr.



Fig. 1. *Spondylus varius* fixé sur un corail, lui-même fixé sur une plaque de métal dont un morceau y adhère toujours (valve inférieure) – coll. R. Philippe.

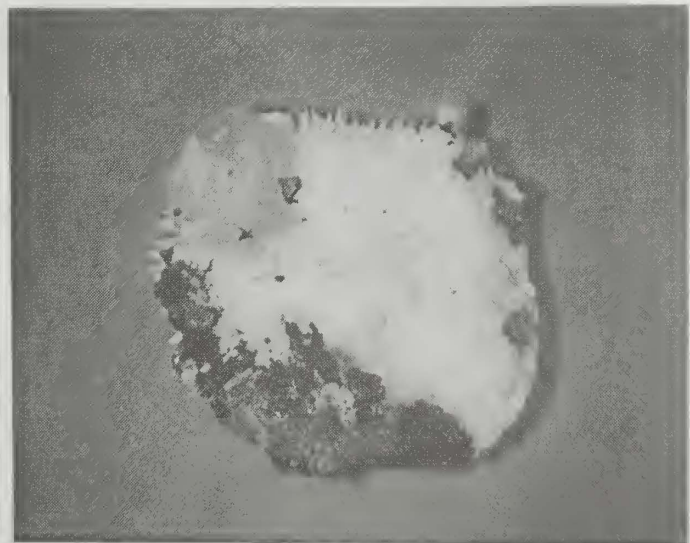


Fig. 2. *Spondylus varius* présentant des traces métalliques sur la valve inférieure – coll. R. Philippe..

⁶ Spiny Oyster Shells of the World *Spondylus*. Leiden 1987 p.19.



Fig. 3. *Spondylus varius* sur corail et accueillant un *Chama lazarus*.

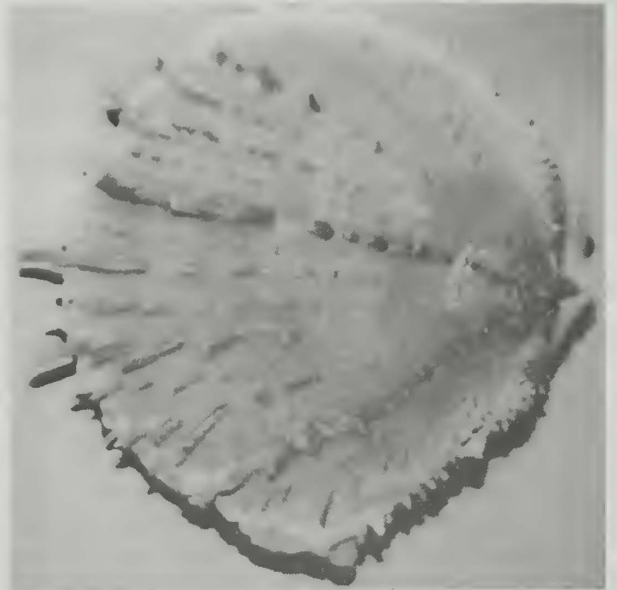


Fig. 4. *Spondylus varius* juvénile.



Fig. 5. *Spondylus varius* juvénile.



Fig. 6. Collection I.R.S.N.B. – coquille "vivante" (!) – umbo coloré



Fig. 7. Coquille "morte"

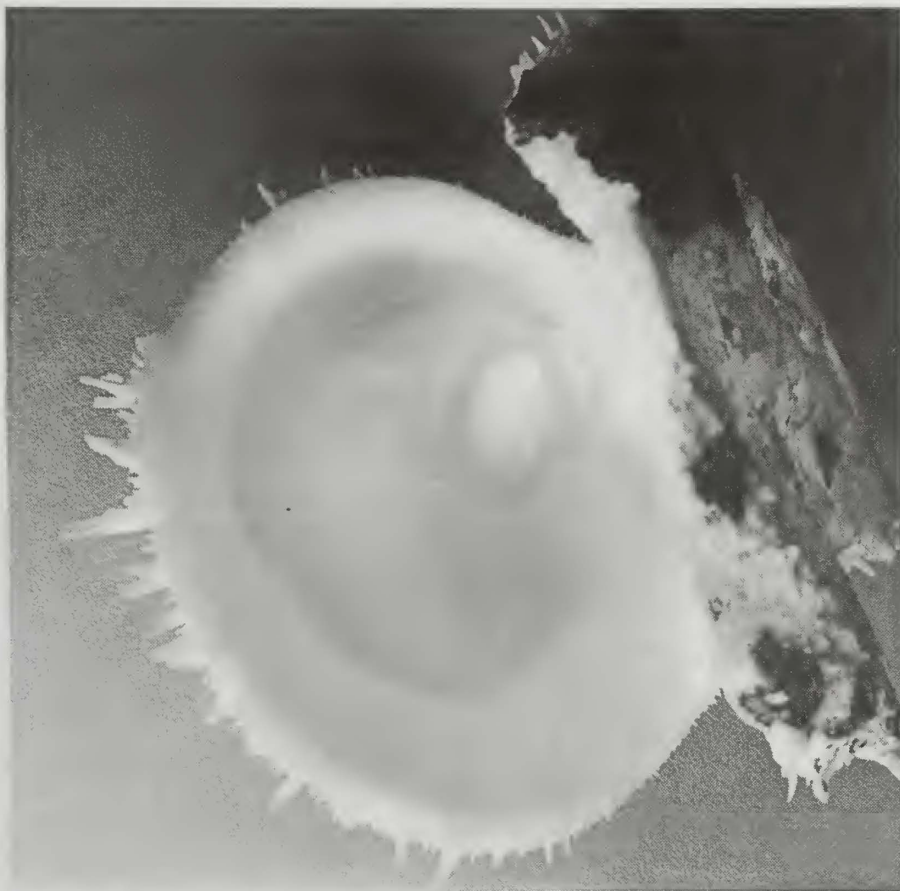


Fig. 8. Poche d'eau de mer encore pleine

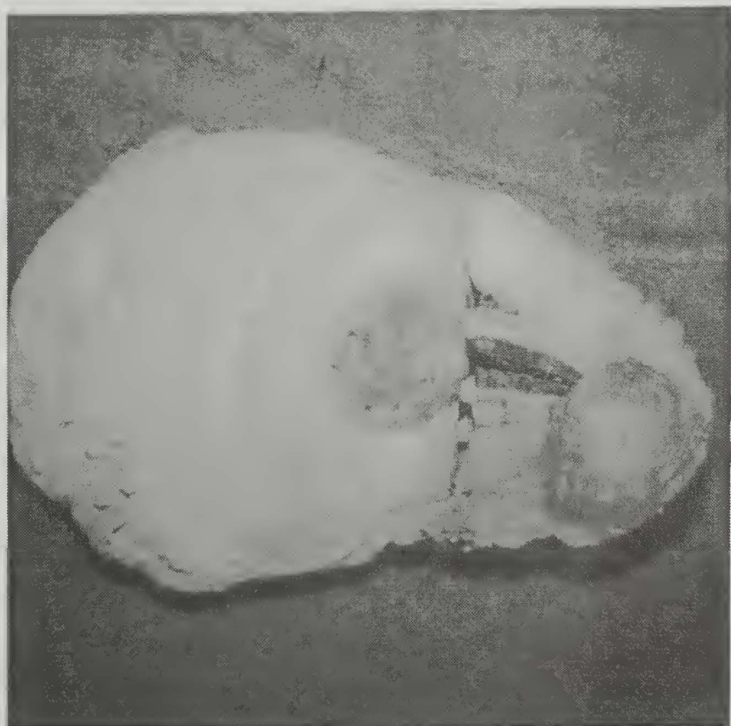


Fig. 9. Umbo pourpre avec, sur le talon, un juvénile pourpre

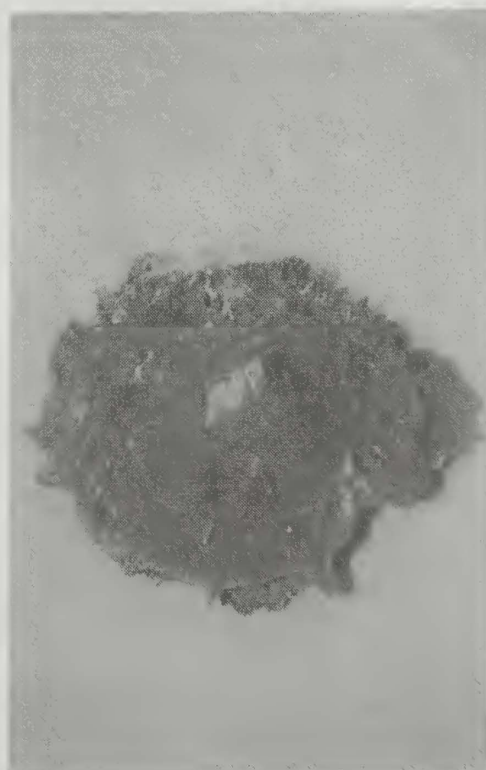


Fig. 10. Juvénile pourpre

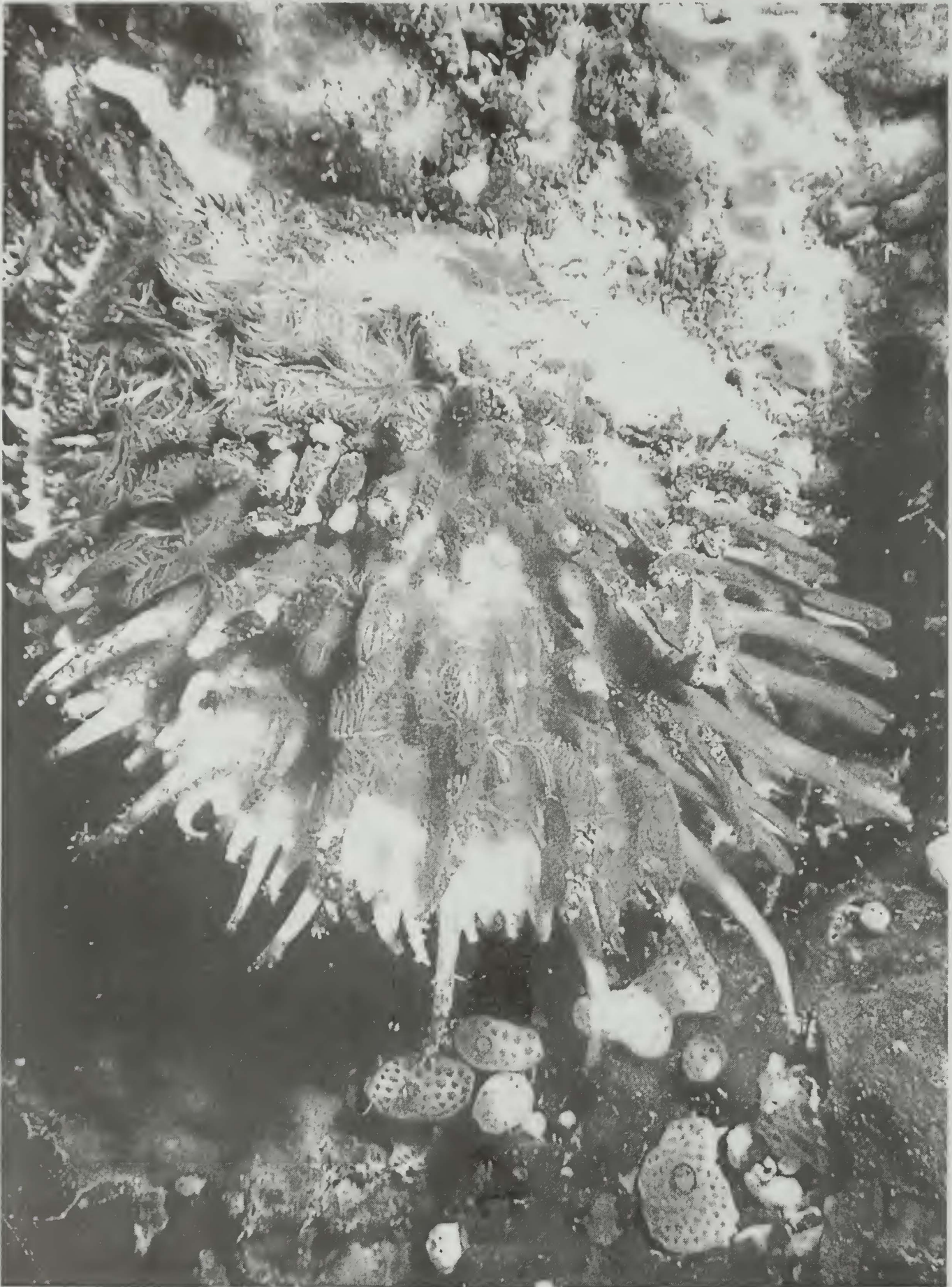


Fig. 11. K. Lamprell. 1987. Spiny oysters of the world. Spondylus. R.Brown & Associates Pty. Ltd. p.19.